

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

La natalité juive en Russie

Journal de la société statistique de Paris, tome 32 (1891), p. 118-119

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1891__32__118_0

© Société de statistique de Paris, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA NATALITÉ JUIVE EN RUSSIE:

M. V. Izmaïlow, dans le *Nouveau Temps*, tire de curieuses conclusions du chiffre des naissances de la population israélite de la Russie d'Europe comparé à celui des populations d'autres confessions prises dans leur ensemble. M. Izmaïlow s'est servi des données publiées depuis vingt ans par l'*Annuaire statistique* du ministère de l'intérieur. Voici une liste parallèle de l'augmentation de ces deux catégories de naissances :

	JUIFS.	AUTRES CONFESSIONS.
1867-1871	61,420	3,132,000
1872-1876	71,720	3,207,000
1877-1881	76,180	3,200,200
1882-1886	90,040	3,815,800

Il résulte de cette liste que le total général des naissances en Russie a augmenté dans ce laps de temps de 21 p. 100, soit d'un cinquième, tandis que chez les israélites il s'est accru d'une fois et demie. Si l'on compare l'année 1867 à l'année 1886, il se trouve que l'augmentation de la population juive du chef des naissances a été de plus de 66 p. 100. Notre confrère fait observer que même à l'époque de la dernière guerre, tandis que le nombre général des naissances avait un peu diminué, il y a eu chez les juifs recrudescence de natalité, laquelle a pris des proportions plus grandes encore pendant les années de prospérité qui ont suivi la guerre. L'augmentation des naissances pendant cette période de cinq ans se chiffre par 19 p. 100, ce qui constitue un progrès à peine croyable.

Pour comprendre la portée de ce fait, il est bon de recourir aux moyennes de l'augmentation annuelle, par les naissances, de la population des différents États de

l'Europe dans la seconde moitié de ce siècle. Nous en empruntons les chiffres au statisticien italien L. Bodio :

En France	0.01
En Italie.	0.67
En Autriche	0.83
En Grande-Bretagne.	0.90
En Prusse	0.98
En Danemark.	1.13
En Saxe	1.55

Ce dernier chiffre est le plus considérable qu'il y ait eu en Europe.

D'après M. le professeur Jahnsen, la moyenne de la Russie est de 1,07, ce qui équivaut presque aux chiffres susmentionnés empruntés à l'*Annuaire statistique*. Celle de la population israélite en Russie est de 33 p. 100, ce qui est sans exemple. De cette façon, tandis qu'en Europe la population se double en 150 ans, en Russie, en 90 ou 95 ans, notre population israélite n'a besoin pour cela que de 30 ans au plus, de façon que le nombre des juifs dans l'Empire s'accroîtra de neuf à dix fois pendant que l'ensemble de la population de la Russie ne fera que doubler. A. R.
